

La connaissance intuitive de la réalité fait que, bien souvent, on ne prend pas la peine de l'observer. Le contour lissé des choses masque la complexité du monde. L'expérience rationalisée par des règles se voudrait alors rassurante.

Sentiment de flottement, de perte de contact, entretenu avec un doux laisser-aller malgré parfois une sorte de malaise existentiel devant ce vide sensible.

L'oeuvre d'art, elle, ne trouve d'existence qu'à travers l'attention qu'on lui porte, elle est révélée par le regard qui l'interroge. Loin des poncifs, elle établit une relation singulière, elle devient un lieu qui isole du monde, pour un temps.

"Je suis un sauvage, un enfant - ou un maniaque; je congédie tout savoir, toute culture, je m'abstiens d'hériter d'un autre regard",

④ ~~Roland Barthes, La Chambre Claire.~~

C'est une intensification de soi-même, une mise en résonance qui véritablement crée une expérience, cette "petite vie". Ensuite, plus tard, restent des traces à la fois proches et lointaines de la réalité redevenue visible.

Isabelle Dupuy